

Le TER aussi manque d'air

■ Décidément, les trajets entre Nîmes et Alès demeurent épiques. Cet été, alors que les températures ont été caniculaires, le TER quotidien n° 873994 de 17h33 en gare de Nîmes à destination de Clermont via Alès, a longuement fait parler et transpirer. Avec des températures dans la rame pouvant excéder 35 degrés, certains ont frôlé le malaise sans que la SNCF ne prenne au sérieux le problème. La présidente de l'association des usagers SNCF sur la ligne Nîmes-Alès n'a pas forcément apprécié l'ambiance «callente» à bord. «Dès le début de l'été, suite à d'importantes plaintes de voyageurs, nous avons informé la SNCF que ce train n'était pas équipé d'une vraie clim, mais d'un simple système de refroidissement d'air qui descend la température de 40° à 35°. C'est bien peu, surtout si les trains sont stockés à Courbessac en plein soleil l'après-midi. La seule bouffée d'air

chaud possible réside en l'ouverture des vantaux » déplore Anne-Marie Skora.

Un nouvel épisode cévenol pour une SNCF qui doit trouver les Gardois durs à cuire. « N'oublions jamais que toutes ces personnes paient pour un voyage dans des conditions descentes, certains pour leur travail, d'autres en vacances mais avec quelle image des TER LR ! Nous ne demandons pas de dédommagement, juste qu'on nous prenne parfois au sérieux. On ne demande que du respect. Je ne pense pas que le directeur régional de la SNCF prendrait ce train pour aller travailler. C'est très désagréable et, malheureusement, ce mépris n'annonce rien de bon augure pour tous les dossiers en cours qui visent le profit avant le confort des voyageurs », souligne encore une présidente bien pessimiste principalement pour la liaison entre Alès et Bessèges.

F.R u